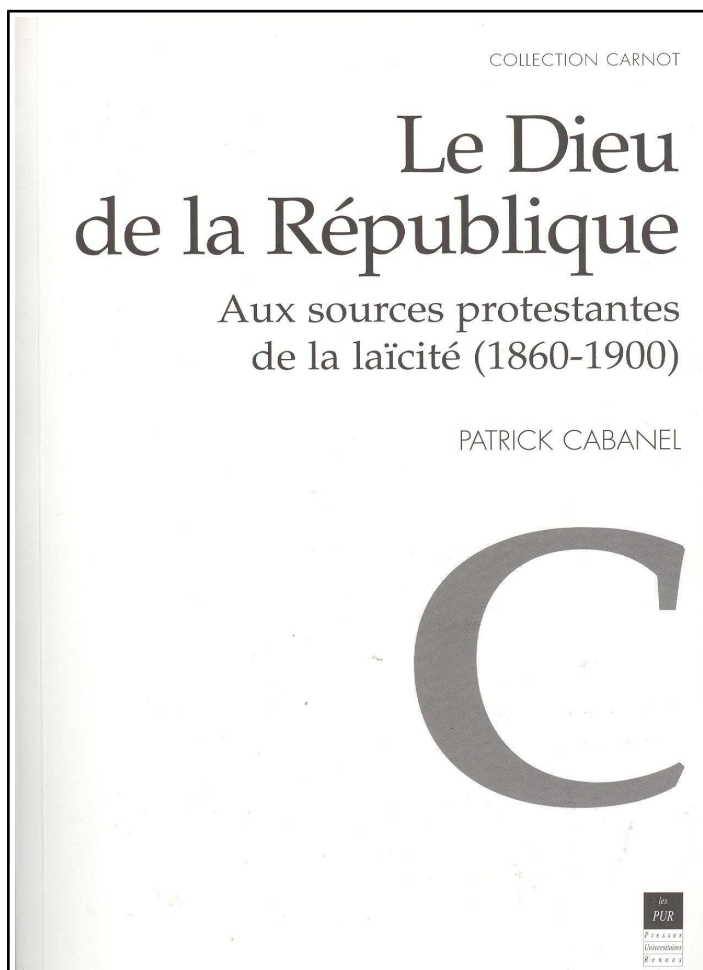


**CABANEL Patrick, Le Dieu de la République.  
Aux sources protestantes de la laïcité (1860-1900)**

Presses Universitaires de Rennes, 2003, 282 p.

(ISBN : 2-86847-806-9)



L'ouvrage de Patrick Cabanel a pour objet d'étudier l'influence protestante dans les débuts de la Troisième République. Ce spécialiste de l'histoire religieuse et politique présente notamment différentes figures du XIXe siècle aujourd'hui oubliées : l'historien Edgar Quinet, le philosophe et homme politique Fernand Buisson, le philosophe Charles Renouvier... Il nous permet aussi de découvrir le rôle décisif de certaines femmes : Pauline Reclus-Kergomard (première organisatrice des écoles maternelles), Julie Velten-Favre (première directrice de l'ENS de Sèvres)... Mais surtout, un chapitre très éclairant est entièrement consacré à Félix

Pécaut (1828-1898), une figure fontenaisienne majeure.

Sous le titre « Port-Royal laïque : Félix Pécaut à Fontenay-aux-Roses », Patrick Cabanel retrace le parcours de cet ancien pasteur retiré dans son Béarn natal. C'est le désastre de 1870 qui va le décider à s'investir dans la question de l'éducation. A cette période, le verdict de F. Pécaut est sans appel : « Nous n'en restons pas moins une grande nation qui ne sait pas lire ou qui ne lit pas ».

Après avoir enquêté dans plusieurs pays pour étudier les différents systèmes scolaires, il est nommé en 1880 (par Fernand Buisson) à la tête de la nouvelle École Normale Supérieure de Jeunes Filles qui doit former des

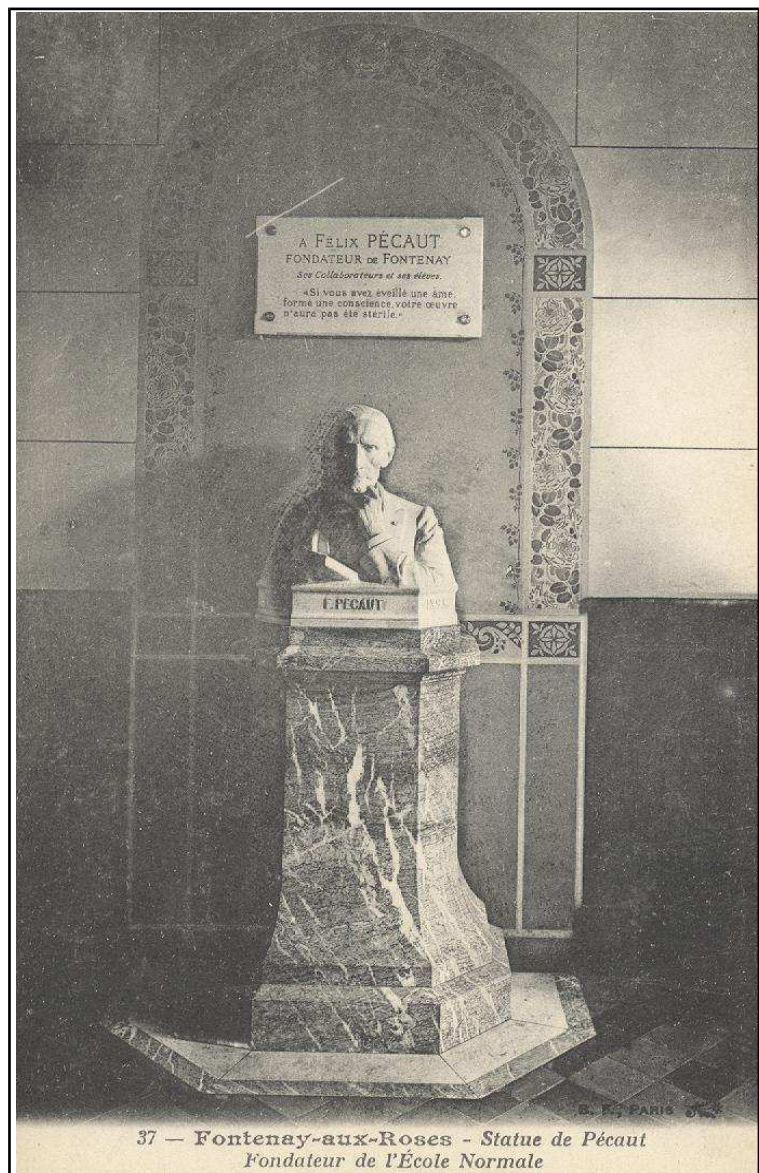
directrices et des professeurs pour les autres ENS désormais établies dans chaque département.

L'institution doit s'installer à Izeure (Allier). Mais, Félix Pécaut, qui souhaite composer son équipe enseignante avec des universitaires de Paris, milite pour une localisation à Fontenay-aux-Roses, ville plus proche de la capitale. Après quelques semaines aux Batignolles, l'ENS intègre ses locaux fontenaisiens où l'architecte Charles Le Cœur va peu à peu édifier l'un des monuments scolaires de la République naissante.

Patrick Cabanel s'attarde sur l'apport de Pécaut à Fontenay : celui qui est pour les élèves « Monsieur l'Inspecteur » a recruté une équipe de professeurs de premier choix (dont Paul Vidal de la Blache et Numa Denis Fustel de Coulanges...). Il assiste à tous les cours où il favorise toujours la discussion. Il anime aussi les conférences du matin (de 7h à 8h), promeut le chant et la poésie... le tout dans un esprit résolument laïc et libéral.

L'historien insiste également sur l'importance pour F. Pécaut de Blaise Pascal et de Port Royal (où il emmène chaque année ses élèves en pèlerinage). Le chercheur consacre aussi un développement aux polémiques qui ont accompagné le bilan de Félix Pécaut après le départ de Fontenay (en 1896) de celui qui n'était ni dans le camps du cléricisme, ni dans celui de l'athéisme.

Au final, une présentation qui montre les premières années de l'Ecole Normale Supérieure de Jeunes Filles de Fontenay sous un jour nouveau où l'héritage des Lumières est combiné avec une forme de spiritualité.



37 — Fontenay-aux-Roses - Statue de Pécaut  
Fondateur de l'École Normale

A consulter aux Archives municipales.